

LA FORGE

dans la vie quotidienne

PATRIS MEI
“LE ROYAUME
DES CIEUX EST
TOUT PROCHE”

3

Temps Ordinaire I

Patris Mei

OBJECTIF GÉNÉRAL

LE CARACTÈRE DE L'ÉTAPE

L'expérience du feu, dans le symbolisme de la Forge, se rapporte à l'expérience de l'amour de Dieu tel que vécu maternellement par le Cœur de Marie et, aussi, à l'action de l'Esprit qui répand en nous le don de la charité.

Le feu réchauffe, purifie, adoucit, et éclaire. Le Fondateur se rapporte souvent à ce symbole pour parler de l'amour et du zèle missionnaire. Les « hommes de Dieu » ont le visage resplendissant de feu comme Moïse.

Le noyau Patris Mei exprime la relation de Claret avec Dieu le Père, condense l'expérience de l'amour de Dieu qui rechauffe le fer froid et le prépare à recevoir une forme. Il s'agit, en définitive, d'être « en les affaires du Père » (cf. Lc 2, 49).

- 1 La recherche de Dieu (Avent)
- 2 L'incarnation de Dieu (Noël)
- 3 **Le Dieu du Royaume (Tems ordinaire I)**
- 4 La paternité de Dieu et notre filiation (Carême)
- 5 Le Dieu de la vie (Pâques)
- 6 La Parole de Dieu comme source de vie (Tems ordinaire II)
- 7 La foi comme réponse à l'amour de Dieu (Tems ordinaire III)
- 8 La prière comme rencontre avec Dieu (Tems ordinaire IV)
- 9 L'expérience clarétaine de Dieu (Tems Ordinaire V)

Aider les personnes, communautés et organismes à prendre conscience du moment que nous vivons, raviver l'expérience du feu et grandir en ardeur missionnaire en suivant la méthodologie de la Forge.

OBJECTIFS DE L'ÉTAPE « PATRIS MEI »

- Passer des attitudes superficielles à des attitudes profondes.
- Grandir en l'expérience de l'amour de Dieu comme fondement de notre vie missionnaire.
- Travailler la question des images de Dieu qui soutiennent notre conduite et l'expérience du Dieu de Jésus-Christ comme expérience radicale de grâce.
- Développer, théoriquement et pratiquement l'expérience de la prière.
- Approfondir la dimension clarétaine de l'expérience de Dieu comme Père.

QUID PRODEST - 2011
PATRIS MEI - 2012
CARITAS CHRISTI - 2013
SPIRITUS DOMINI – 2014

1. Introduction

Noël – la naissance de Dieu-fait-homme dans l’histoire de l’humanité – nous fait prendre conscience, encore une fois, de la solidarité de Dieu avec l’être humain. Tout au long du temps de Noël, nous avons accompagné Jésus depuis sa naissance à Bethlehém jusqu’à son baptême au bord du Jourdain, même en sachant que c’est Lui qui a été avec nous depuis notre conception, même avant le début du processus créateur (cf. Ps 139) jusqu’aujourd’hui. Après la célébration de ce temps joyeux de grâce avec nos frères, notre communauté, notre famille et amis, l’Esprit nous amène, maintenant, à une « **nouvelle expérience du Royaume** ».

L’Esprit a oint Jésus comme le Fils aimé du Père et le conduit au désert, d’où il revient proclamer que « les temps sont accomplis, que le Royaume est tout proche » et nous presse en disant : « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle (Mc 1, 12-15). Son appel est urgent, car le moment est maintenant et la réponse doit être un « Oui ».

Chaque fois que nous récitons le Notre-Père, nous prions pour l’a venue du Royaume : « Que ton règne vienne ». Cette prière, cependant, très souvent, est une simple routine et le Royaume qu’incessamment nous demandons n’arrive pas à avoir un impact sur

nos vies. Peu importe, ce que nous demandons est en train de se réaliser : « Le Royaume de Dieu est ici ». En tant que disciples de Jésus, nous sommes appelés à vivre l'arrivée du Royaume, à l'ouvrir le chemin et à en faire une réalité vivante au milieu du monde.

En tant que missionnaires clarétains, « nous avons été appelés à suivre le Seigneur et à collaborer avec Lui dans l'œuvre que le Père lui a confiée » (CC 39). Suivre Jésus veut dire accepter et faire nôtre le nouvel ordre de valeurs qu'il propose comme le Royaume, la réalité absolue à partir de laquelle tout le reste acquiert sa propre place de relativité. À partir de la manifestation faite en Jésus, le Fils, on nous offre une expérience de la paternité de Dieu qui donne un sens à notre vie, « la filiation de Dieu Père miséricordieux, qui nous pousse à élargir la fraternité à tous les humains » (MCH 143-145), un vécu qui naît de la profonde communion avec nos frères (fraternité) avec qui nous partageons l'appel « à être des témoins et annonceurs de la Bonne Nouvelle » (MCH 133).

Exercice 1 : Discerner les signes

- Où vois-tu la venue du Royaume de Dieu en toi, dans ta communauté et dans le monde qui t'entoure?

- Dans le premier carreau, écris quelques signes du Royaume qui se fait déjà présente dans le monde. Dans le deuxième, écris les noms de quelques personnes qui, selon toi, vivent et travaillent pour le Royaume.

« Ceux qui accueillent avec sincérité la Bonne Nouvelle, par la force de cet accueil et de la foi partagée, se réunissent donc au Nom de Jésus pour chercher ensemble le Règne, le construire, le vivre » (Evangelii Nuntiandi 13).

Prier pour la venue du Royaume

Écris une courte prière clarétaine centrée sur la venue du Royaume de Dieu :

2. Réflexion

Le Royaume est en toi (Cf. Lc 17, 21)

Où et quand. Avant de proclamer, avec de paroles et avec d'actions, ce qui est le Royaume de Dieu, Jésus pointe le où et le quand de la présence de ce Royaume.

« Le Royaume de Dieu est en toi »

Le Royaume de Dieu est là où se trouve le Roi, en toi, en moi et en tous les autres.

- il n'est pas attaché aux édifices en pierre ou en bois,

- ni à des noms ni à des titres,

- ni aux temps ni aux plans,

- ni aux langues ni à aucune autre expression,

- ni à nos habiletés ni au manque d'elles, seulement lié à la possibilité de vivre en toi, en moi, en tous les autres comme Seigneur de la vie.

Sommes-nous dans le Royaume ou est-ce le Royaume qui est en nous?

Sommes-nous liés à un royaume visible?

Si nous parlions du Royaume, sans l'avoir un nous, nous parlerions dans le vent. Faire quelque chose pour Dieu n'est jamais aussi important que d'être en Dieu.

En tant que chrétiens, le Royaume de Dieu est présent en nous grâce à notre baptême. Sommes-nous dans le Royaume ou est-ce le Royaume qui est en nous?

Le Royaume de Dieu devient réalité chaque fois qu'entre nous :

- celui qui a été offensé pardonne à ceux qui lui ont offensé;

- l'amour et la sollicitude mutuels surmontent la peur et le manque de confiance;

- l'affamé a du pain et l'assoiffé de l'eau, l'itinérant une maison, le nu du vêtement et les prisonniers une visite;

- on dénonce les causes de cette injustice et on travaille pour en finir avec tant d'absences d'amour, qui sont des absences de Dieu (cf MCH 172);

- il y a une communauté où chacun est accepté pour ce qu'il est; c'est là que se trouve le Royaume de Dieu.

C'est là que « les temps sont accomplis et le Royaume de Dieu est proche ».

C'est là que se trouve le Royaume, puisque Dieu est présent comme Seigneur de vie et d'amour.

En tant que clarétains, le Royaume se fait présent à travers notre vie et notre travail missionnaire. Sommes-nous dans le Royaume ou est-ce le Royaume qui est en nous?

Le Royaume se fait réalité en nous quand :

- nous sommes conscients de l'action quotidien-

ne de Dieu dans nos vies et nous en donnons témoignage,

- nous lisons la Parole et les signes des temps en esprit de prière,

- nous vivons comme des frères dans une communauté appelée, en communion et partage, à la mission,

- nous nous ouvrons au dialogue de vie, de foi et de culture.

Le Royaume est de Dieu

Avant de continuer à lire, tu peux te poser deux questions :

• Pourquoi suis-je clarétain?

• Mes idéaux et mes rêves, ont-ils changé au long de ma vie clarétaine?

Le rêve de Dieu. Le Royaume de Dieu, proclamé par Jésus, n'est pas un lieu géographique, ni une institution, ni une structure, ni un système qui construirait un monde en parallèle. Dans la vision de Jésus, l'être humain trouve sa pleine réalisation en Dieu, en le nous-communion et dans l'union et l'harmonie avec l'univers entier. Le temps fixé par Dieu tire à sa fin (cf. Gal 4, 4; Eph 1, 10) et Jésus nous invite à avoir la foi, à nous défaire de tout ce qui nous empêche de nous rendre compte que nous pouvons croire.

Notre vocation clarétaine est une réponse à cette venue du Royaume de Dieu, qui est une proposition de Dieu – de vie et d'amour – à notre monde blessé et handicapé. Celle-ci est la Bonne Nouvelle à laquelle nous croyons en tant que chrétiens et que nous avons acceptée en tant que missionnaires clarétains, faisant de « l'imitation du Christ proposé dans l'Évangile... la règle suprême » (CC 4). « Nos paroles et notre prédication du Dieu de la Vie et de l'Amour deviendra (alors) annonce de consolation et d'espérance, spécialement pour le peuple blessé. Notre service de la Parole sera prophétique lorsqu'il s'appuiera sur nos actes qui voudront guérir les maux qui affligent nos frères et sœurs » (EMP 43).

Nous faisons nôtres le message et les valeurs de Jésus lorsque nous mettons « toute notre confiance dans le Seigneur et jamais dans le pouvoir et les richesses, (en cherchant), avant tout, le Royaume de Dieu » (CC 24), en étroite collaboration avec ceux qui cherchent la transformation du monde, selon le dessein de Dieu » (CC 46). C'est ainsi que nous participons au travail d'accélérer la venue du Royaume et remplir le monde de Dieu.

Pour une réflexion personnelle

• De quelle façon concrète participons-nous au rêve de Dieu?

• Comment faire du Royaume de Dieu la réalité

première de notre vie?

L'image de Dieu. Notre spiritualité est le reflet de ce que Dieu est et signifie pour chacun de nous. L'un des objectifs de l'étape Patris mei de la Forge c'est de nous aider à découvrir nos images personnelles de Dieu, à reconnaître les idoles que nous avons pu nous construire à l'image des faux dieux et qui prennent la place de l'unique vrai Dieu. Nous devons les détruire afin de guérir et récupérer l'intégrité personnelle. C'est alors seulement que nous pourrons être forgés comme missionnaires du Royaume de Dieu à la façon des apôtres comme Claret.

*Je ne cherche rien et ne veux rien savoir
que votre très sainte volonté,
que je désire accomplir
le plus parfaitement possible.
C'est vous seul que je veux!
Je ne veux les autres choses qu'en vous,
par vous et pour vous!
Vous seul me suffisez.
Vous êtes mon père, mon ami, mon frère,
mon époux, mon tout.
Je vous aime, ô mon père, ma force,
mon refuge, ma consolation.
Faites que je vous aime
comme vous m'aimez
et comme vous voulez que je vous aime!
Je sais bien
que je ne vous aime pas autant que
je le devrais,
mais je suis sûr que le jour viendra,
où je vous aimerai autant que je le désire,
car vous me donnerez cet amour,
puisque je vous le demande par Jésus
et par Marie! (Aut 445)*

La façon de nous mettre en rapport avec Dieu est influencée par l'image que nous avons de Lui. Quelques-uns voient Dieu comme Seigneur, sévère, vengeant ou comme un dieu colérique, toujours à la recherche d'offenses et transgressions pour nous blâmer ou comme un grand architecte, un expert horloger, un souverain qui a besoin de toujours recevoir des offrandes. D'autres voient Dieu comme un grand-père sympathique et enjoué ou comme un monarque capricieux ou, même comme un enfant enjoué.

Par conséquent, les images que nous emmagasinons dans notre bagage existentiel à travers nos expériences ont aussi une influence sur la façon de rentrer en relation avec les autres et avec le monde. Celui que conçoit Dieu comme un être cruel et exigeant sera, en règle générale, cruel et exigeant, pas seulement envers soi-même, mais aussi avec les

autres. Notre image de Dieu affecte notre manière de vivre et d'expérimenter la réalité et influence tout ce que nous sommes, même nos relations. Une image de Dieu saine et positive aura aussi une influence positive et saine dans tout notre être.

Pour une réflexion personnelle

- Quelle est mon image personnelle de Dieu ? Comment, cette image influence-t-elle ma relation envers Dieu ?
- Comment touche-t-elle ma vie de missionnaire clarétain ?

Images de Dieu

Il y a deux sortes de croyants : ceux qui cherchent la signification rationnelle et intellectuelle du mystère qui les entoure et qui, en conséquence, élaborent leur propre compréhension rationnelle de Dieu ; et ceux qui se centrent sur les implications émotives et affectives de leur foi et qui composent leurs images affectives de Dieu.

Images affectives de Dieu

Le Dieu grand-père. Cette image de Dieu prend sa forme selon la relation entre grands-parents et petits-enfants. Psychologiquement, ce type de relation se caractérise par une grande « gratification sans responsabilités (ou avec des responsabilités réduites) ». Les grands-parents s'allient, souvent, aux petits-enfants face aux parents. Leur longue expérience de vie les a fait plus tolérants et compréhensifs et plus enclins à l'harmonie et à la paix _ sympathie – envers les petits-enfants, plutôt qu'à imposer des ordres au risque de devenir antipathiques. Ils ont tendance à faire plaisir aux petits-enfants adoucissant ainsi l'apparente dureté et incompréhension des parents, en espérant d'être récompensés par l'affection et l'attention de leurs petits-enfants et, ainsi, réduire la solitude progressive qui apporte la vieillesse.

Dieu peut, sans beaucoup d'effort, devenir un grand-père pour nous, un Dieu qui a toujours quelque chose caché qui nous fera plaisir. Ainsi, nous croyons que ce Dieu grand-père ne sait pas vraiment ce que nous faisons et, qui, même s'il le sait, ne semble pas lui donner de l'importance. Le Dieu grand-père est toujours prêt à tout nous donner sans rien attendre en retour. Une telle image de Dieu, sans limites à notre liberté et sans aucune règle à suivre, produira difficilement une vie éthiquement responsable.

Dieu Législateur et Père. Cette image de Dieu dérive de la relation avec une figure paternelle autoritaire. Psychologiquement, cette relation père-fils se caractérise comme une « petite gratification



comme réponse à une grande responsabilité ».

L'autorité paternelle récompense ou punit l'enfant selon son comportement. La justice est la norme : il y a peu d'espace à la générosité.

Ce type de relation paternelle-filiale, commune à beaucoup de familles traditionnelles, aide le fils à suivre les règles, à s'ajuster aux normes familiales et à développer sa capacité de distinguer le bien du mal, ce qui est correct de ce qui n'est le pas. Sa contrepartie c'est qu'il promue l'anxiété et un continuel sentiment d'insatisfaction devant l'incapacité de suivre toutes les ordres ou remplir toutes les attentes paternelles. L'enfant s'accepte et s'évalue selon qu'il accomplit ce que son père veut, pendant qu'il sent le poids-faute à cause de la distance entre l'idéal exigé et la réalité.

Ce type de relation envers Dieu est caractéristique de la religiosité de beaucoup de croyants. La perception d'un Dieu « qui récompense les bons et punit les méchants » nous pousse à vivre une vie éthique. Mais cette peur de la punition comporte des risques de déséquilibres affectifs sérieux, tels que scrupules, doutes, phobies, appréhensions, etc.

Le Dieu Père Négligeant. Il y a des parents qui laissent les enfants tout faire sans s'en mêler ; ils pourvoient le nécessaire pour leur bien-être, mais sans s'impliquer dans leurs vies. Ces parents ne fixent aucune limite, en contraposition aux parents autoritaires. En apparence, les enfants atteignent vite l'autonomie et la maturité. Mais, dû au manque de l'implication parentale de points de référence clairs et de limites définies, les enfants se sentent, souvent, personnellement, dans l'insécurité, subjectivistes et affectivement immatures.

Cette image de Dieu nous porte à croire que, après nous avoir créés et placés dans ce monde, Dieu nous a abandonnés afin que nous soyons autonomes et responsables de nous-mêmes. Les règles et les normes sont subjectives et relatives pour chaque situation concrète. Dieu se réduit à une simple origine, distante et sans se compromettre.

Comme nous l'avons vu, ces images de Dieu diffèrent de celles du Dieu de Jésus, qui se présente comme « Quelqu'un de différent » et « Quelqu'un de grandiose ». Son Père n'est pas un grand-père indulgent, ni un simple législateur ni un père négligent. Pour comprendre qui est ce Père nous devons changer de la perspective et voir cette relation depuis une perspective paternelle-maternelle. Selon quelques théologiens et mystiques, la compréhension de Dieu avec des traits maternels aussi peut corriger l'inadéquation et les limites de l'image traditionnelle de Dieu comme Père. Dieu est mère aussi qui, en même temps qu'elle nous aime sans conditions en nous nourrissant et nous soignant, nous corrige et nous éduque, afin de devenir responsables et sensibles.

Exercice 2 : Les images de Dieu dans mon histoire personnelle

1. Essaie de découvrir tes images de Dieu au long des diverses étapes de ta vie **mettant un X** dans la colonne correspondante.

Image de Dieu	Enfance	Adolescence	Âge mûre	Troisième Âge
Dieu grand-père				
Dieu Législateur				
Père Négligent				
Dieu de Jésus				

2. Quelle est l'**image prédominante de Dieu** que tu as en ce moment de ta vie ? Quelles expériences vitales peuvent avoir influencé cette compréhension de Dieu ? Comment cela affecte ta vie personnelle, communautaire et pastorale ?

3. Si tu trouves que cette image de Dieu a besoin de « retouches » afin de devenir une image fidèle de Dieu, **partage-la avec ton accompagnant(e) spirituel(le) ou avec un frère de la communauté**, avec qui tu te sentes à l'aise.

Des images rationnelles de Dieu

Dans notre expérience de rencontre avec Dieu, nous cherchons à le connaître et à le représenter à travers de symboles et cela, malgré l'avis stricte du Décalogue contre toute représentation de Dieu : « Tu ne te feras aucune image sculptée de rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux là-haut, ou sur la terre ici-bas, ou dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras pas devant ces dieux ni ne les serviras » (Dt 5, 8-9). Mais dans notre désir de comprendre le Dieu incompréhensible, nous

avons tendance à l'encaisser dans ce que nous croyons être des concepts précis et parfaits – même s'ils sont limités -, ou dans des symboles qui ne sont pas significatifs, afin d'avoir quelque chose concrète à quoi nous accrocher et ainsi diminuer la peur que notre rencontre avec la divinité ne soit que fictive.

Le problème n'est pas la représentation de celui qui n'est pas représentable, mais plutôt que, peu importe quelle représentation, va retreindre



notre capacité de nous ouvrir à Dieu d'une façon plus large et généreuse, selon notre expérience de Dieu. Lorsque nous imaginons les Sans-image et nous lui attribuons des caractéristiques illimitées à ce qui est déficient et créé par nous, nous tombons dans l'idolâtrie. L'idolâtrie ne fait pas référence seulement à la création d'idoles, puisque la tendance actuelle de nous défaire des images traditionnelles de Dieu, est, dans un certain sens, créer des idoles « anti-idoles ».

Des idoles

Un Dieu dans des limites (ou le Dieu de la peur). Cette attitude consiste à s'assurer de la bonté divine grâce à l'accomplissement scrupuleux des normes éthiques et religieuses, afin que la colère du Dieu redoutable, qui menace avec des châtiements terribles, puisse s'apaiser. Ainsi donc, nous « connaissons » Dieu plutôt que croire en lui. Sa providence n'est qu'une « conséquence ou un effet », et Dieu devient un responsable direct de n'importe quelle calamité ou catastrophe global (tremblements de terre, guerres) ou personnelles (le cancer).

Un Dieu qu'il faut défendre (ou un Dieu sans Logos). Ceci implique comprendre la vie comme défense de Dieu, et l'autonomie de sa création comme l'un des caprices qu'il doit corriger afin de restaurer l'ordre. Les croyants qui ont cette image

de Dieu sont, en général, pieux, mais ils ne connaissent pas les principes et les valeurs que tout chrétien doit épauler, ni la signification de la dignité de la personne humaine.

Un Dieu imposant (ou un Dieu sans Esprit). Ceci consiste à imposer la vérité comme quelque chose externe. Le plus important c'est la conformité et l'obéissance en questions de foi. L'orthodoxie est le chemin du salut et la fidèle appartenance à une dénomination religieuse, et non la foi, est la réponse adéquate pour être sauvé.

Chercher Dieu dans le ciel (ou un Dieu avec un esprit faux). Ceci consiste à chercher Dieu au-delà de la réalité, surtout en dehors du monde « physique ». Pensant que le monde et la matière n'ont pas besoin de rédemption, le croyant vit une foi spiritualisée qui le déconnecte du monde autour de lui.

Se servir de Dieu (manipuler Dieu). On profite de Dieu, souvent inconsciemment, pour défendre nos propres idoles personnels.

Anti-idoles

Réduire Dieu (ou un Dieu rival). L'affirmation implicite de Dieu dans le cœur, accompagnée de la négation explicite, c'est-à-dire le refus de toute image de Dieu. Dieu ne peut être connu et il dépasse tout effort humain pour le comprendre.

Rien demander de Dieu (ou le Dieu inutile).



Attitude de simplement rester tel qu'on est. La souffrance doit être acceptée, non soulagée ou embaumée.

Vers la vraie image de Dieu

Dieu, l'absolument Autre. Il est vrai que nous pouvons rencontrer Dieu au milieu des affaires de notre vie quotidienne, comme St-Bonaventure nous le rappelle lorsqu'il dit que la création est comme un livre où Dieu a laissé ses traces. Et, lorsque nous regardons dans notre intérieur, nous trouvons aussi l'image de Dieu dans un autre livre :

“Accepter cette grâce implique aussi la réconciliation avec nous-mêmes et l'ouverture vers le monde de possibilités que Dieu nous prépare.”

le livre de la vie. Même comme ça, il transcende les deux, puisque rien ni personne ne peut exprimer Dieu complètement, encore moins appréhender qui est Dieu réellement, car il est l'autre absolu, le complètement différent. Dieu est incrusté dans l'ordinaire, le quotidien et, en même temps, dépasse toute connaissance ou toute expérience.

*Trinité suressentielle et plus que divine
et plus que bonne,
maîtresse de la divine sagesse chrétienne,
guide-nous au-delà du non-savoir et
de la lumière,
jusqu'à le sommet le plus haut
des Écritures mystiques.
Là où les mystères simples,
absolus et immuables de la théologie
se révèlent dans les ténèbres,
plus que lumineuses, du silence.
Au milieu des ténèbres les plus noires,
resplendissantes de lumière,
inondent, absolument intangibles
et invisibles,
les mystères d'une beauté inouïe
débordent nos intelligences
qui savent fermer les yeux.
(Dyonisius Aréopagite)*

Comme le dit le psalmiste, nous désirons voir le visage de Dieu, nous désirons connaître et représenter Dieu, même en sachant qu'il est insondable et le Seigneur lui-même avait dit à Moïse que personne ne pouvait voir le visage de Dieu sans mourir (cf. Ex 33, 18-23). Connaître Dieu c'est comme regarder une lumière éblouissante ou être dans l'obscurité absolue, quelque chose qui dépasse notre capacité à exprimer et à connaître, puisque nous ne pouvons pas comprendre pleinement la signification de ce que disons sur Dieu.

Dieu est innommable, car personne ne peut dire ni comprendre quoi que ce soit sur Lui. Dans ce contexte, un maître païen dit : « Peu importe ce que nous pouvons dire de la Première Cause, parlera plutôt de nous-mêmes que de la Première Cause, puisqu'il est au-delà de toute compréhension et de toute verbalisation ». Ainsi, si je dis « Dieu est bon », ce n'est pas vrai. Je suis bon, mais Dieu n'est pas bon. Je peux même dire « JE SUIS MEILLEUR QUE Dieu » puisque tout ce qui est bon peut devenir le meilleur de tout.

Mais, comme Dieu n'est pas bon, il ne peut pas devenir meilleur, devenir le meilleur de tous. Ces trois gradations ne peuvent pas s'appliquer à Dieu : *bon, meilleur, optimum, car il est supérieur à toutes...* Si je dis « Dieu est un être », ce n'est pas vrai. Il est un être qui transcende l'être, il est un vide transcendant. Alors, n'essaie pas de comprendre Dieu, car il est au-delà de toute compréhension. Quelqu'un d'autorité a dit : « Si j'avais un Dieu que je pouvais comprendre, je ne le considérerais pas Dieu ». Si tu pouvais comprendre quelque chose sur lui, ce quelque chose ne lui ressemblerait pas du tout. Ce que tu dis comprendre t'amène à l'incompréhension et de l'incompréhension tu arriveras à la stupidité de la bête... Ainsi, si tu ne veux pas devenir une bête, ne cherche pas à comprendre Dieu, car Il est au-delà de toute parole ». Maître Eckhart).

Tout cela est aussi vrai concernant la médiation de Dieu par excellence : Jésus, Dieu incarné, la Parole faite chair, Dieu avec nous. Dieu est en Lui pleinement, mais nous ne le connaissons que comme un être humain, vulnérable à la faiblesse et à la souffrance. Jésus est « l'image » parfaite de Dieu, mais nous ne voyons que l'homme humble de Nazareth.

Dieu avec nous Emmanuel. Jésus est le chemin pour découvrir la vérité sur Dieu, la vie pour nous. Lorsque nous le contemplons, nos sens et notre

raison se taisent et nous découvrons notre pauvreté absolue devant le mystère de Dieu. C'est alors que nous découvrons que tout est grâce. C'est par la grâce que nous croyons en Dieu, par la grâce nous avons été appelés – et par la grâce nous y répondons – à être des Fils de l'Immaculé Cœur de Marie, la Mère de Dieu. Et c'est la grâce aussi qui guérit notre cécité et nous libère de nos idoles et fausses images, afin que nous puissions voir le vrai visage de Dieu.

Nous répondons à cette grâce au fur et à mesure que nous devenons conscients de nous-mêmes, de notre vie quotidienne ordinaire, apparemment sans aucun sens. À mesure que nous prenons conscience de notre vie, le visage de Dieu se découvre devant nous. Nos yeux s'ouvrent à ceux qui nous entourent, spécialement à nos frères de communauté et à ceux « derniers » dont parlait le Seigneur

(cf. Mt 25, 31-46).

Accepter cette grâce implique aussi la réconciliation avec nous-mêmes et l'ouverture vers le monde de possibilités que Dieu nous prépare. C'est alors que nous sommes capables de nous asseoir et mettre notre vie devant le Seigneur pendant les temps de prière et de méditation, comme Claret nous l'indique lorsqu'il insiste pour que nous n'allions pas d'une idole à une autre devenant leurs esclaves (cf. *Cartas ascéticas*, p. 22). Par cette grâce de Dieu, nos cœurs syntonisent avec sa voix (dans sa Parole et dans les signes des temps et des lieux, ils se centrent sur son visage (sur les gens autour de nous) et le Royaume de Dieu se fait une réalité dans notre monde.

Exercice 3 : Rompre avec les idoles dans ta vie

1. Quelles **idoles** occupent la place de Dieu dans ta vie ?
2. Qu'est-ce qui **t'empêche** de rompre avec ces idoles ?
3. Réfléchis sur comment **la Parole de Dieu, la prière, l'accompagnement spirituel et la vie en communauté** peuvent t'aider à refuser ces idoles et te conduire au Dieu un et vrai.

Le Royaume est conversion

Repens-toi et crois. L'annonce de Jésus « le Royaume est tout près » fait partie de l'appel à la conversion. Conversion ne veut pas dire retourner à la Loi et réparer les transgressions du passé. Cela ne veut pas dire, non plus, simplement, faire demi-tour et laisser derrière soi sa mauvaise vie et le péché. Se convertir signifie, avant tout, « se tourner vers », se tourner vers Dieu et répondre à son invitation à changer d'attitude et à croire : se repentir et croire ! La conversion nous aiguillonne à permettre que ce nouveau message – la Bonne Nouvelle que Jésus est venu proclamer – change notre vie et nous conquière.

« Pourquoi tu ne parles jamais de repentir ? demanda le prédicateur.

« C'est justement cela que j'enseigne » répondit le Maître.

« Mais, je ne t'entends jamais parler du regret des péchés ».

« Repentir n'est pas le regret des actions du passé. Le passé est mort et ne vaut pas la peine que l'on s'en préoccupe. Le repentir est un changement de mentalité, il implique une compréhension radicalement différent de la réalité ». (Anthony de Mello)

Claret et la conversion. Prenant son inspiration de la triple négation de St-Pierre et du regard de Jésus qui ouvre le cœur de Pierre à la conversion, Claret écrit : « J'ai alors compris que je devais prêcher sans relâche en y joignant la prière afin que Dieu regarde les hommes de la terre avec des yeux de compassion, et les fasse trembler et se convertir (Aut 697).



The background of the page is a solid, textured orange wall. At the very top center, there is a small, dark red, hook-like object. At the bottom of the image, there is a horizontal strip of light-colored, rough concrete or stone. The text is positioned in the lower right area of the orange wall.

La prédication clarétaine cherche à susciter une expérience, nouvelle et libératrice, de Dieu dans le cœur de personnes ; une expérience qui leur fasse sentir l'immense tendresse de l'amour du Père et qui réveille en elles le désir irrésistible de se donner à l'œuvre de la construction du Royaume : « Notre service missionnaire de la Parole atteint son objectif lorsqu'il suscite et consolide ces communautés de foi dans lesquelles on célèbre l'Eucharistie et où chaque croyant se sent une personne, vit solidairement et agit comme évangéliste (cf. CC 47) (SP 11 ; cf. MCH 99).

Exercice 4 : Accepte le défi de Jésus

1. Lis tranquillement ce texte et découvre comment Jésus te lance un défi

- *Je suis furieux et Il me dit : « Pardonne ! »*
- *J'ai peur, et Il me dit : « Courage ! »*
- *Je doute, et Il me dit : « Aie confiance »*
- *Je suis angoissé, et Il me dit : « Calme-toi ! »*
- *J'aimerais être seul, et Il me dit : « Viens et suis-moi ! »*
- *J'élabore des plans, et Il me dit : « Oublie-les ! »*
- *Je cherche des biens matériels, et Il me dit : « En défais-toi ! »*
- *Je cherche la sécurité, et Il me dit : « Je ne te promets rien ! »*
- *Je veux vivre, et Il me dit : « Perds ta vie ! »*
- *Je me crois bon, et Il me dit : « Ce n'est pas assez ! »*
- *Je veux être le chef, et il me dit : « Sert ! »*
- *Je veux commander, et il me dit : « Obéis ! »*
- *Je veux comprendre, et Il me dit : « Crois ! »*
- *Je veux de la clarté, et Il me parle en paraboles.*
- *J'aime la poésie, et Il me parle de réalités.*
- *Je veux être plus grand, et Il me dit : « Sois comme un enfant ! »*
- *Je cherche la première place, et Il me dit : « Prends la dernière place ! »*
- *Je veux être vu, et Il me dit : « Prie dans ta chambre, la porte fermée ! »*

« Je ne comprends ce Jésus. Il me provoque, il me confond... Comme beaucoup de ses disciples, moi, aussi, je voudrais trouver un autre maître qui serait plus clair et moins exigeant, mais, je me vois comme Pierre : je ne connais personne qui ait des paroles de vie éternelle, comme Lui les a » (P. Zezinho).

2. Après avoir écouté la voix du Seigneur dans ton intérieur, **identifie les choses que tu dois changer dans ta vie ; écris-les.**
3. **Écris au Seigneur 10 courtes invocations** qui t'aident à réaliser ce changement dans ta vie.

Le Royaume de compassion

Une communauté de compassion. En tant que missionnaires clarétains, nous participons à la compassion de prophètes envers le peuple de Dieu, qui « voient la réalité historique avec les yeux de Dieu et sentent avec son cœur (cf. 1 S, 12, 7-25) et qui proclament un message de renouveau avec l'autorité de sa Parole... Oint par la puissance de L'Esprit, Jésus a été le prophète définitif de Dieu et l'accomplissement de la prophétie vétérotestamentaire (cf. Lc 14, 21 ; Mt 5, 17 ; CC 3 et 40 ; EMP 2)

« Nous aussi, choisis par Jésus et oints par l'Esprit, nous nous sentons appelés à continuer aujourd'hui cette admirable tradition missionnaire et prophétique. La prophétie se fait persuasive seulement lorsqu'il y a cohérence entre l'annonce et la vie (VC 85). Notre vie personnelle et communautaire est, alors, notre premier acte prophétique. Nous vivons avec authenticité seulement lorsque nous vivons « dans le Christ Jésus ». C'est pourquoi, nous devons « le contempler constamment et l'imiter, nous laissant porter par son Esprit de sorte

que nous ne vivions plus en nous-mêmes, mais que ce soit le Christ qui vit en nous » (CC 39). Nous désirons que « rien ne soit préféré à l'amour personnel pour le Christ et pour les pauvres en qui il vit » (VC 84) (EMP 19).

C'est à travers de notre ministère de l'annonce du Royaume que nous aidons à construire et à vivre ce que nous annonçons, valorisant, comme lieu préférentiel, nos communautés (cf. CC 16), là où nous permettons que l'amour, le pardon et la compassion de Dieu deviennent une source qui nourrit notre vie fraternelle et les relations avec notre prochain. Nous aimons parce que nous savons qu'Il nous a aimés le premier ; nous pardonnons parce que nous savons qu'il nous a beaucoup pardonné.

*Si Jésus ouvrait nos yeux, que verrions-nous ?
Une nouvelle vision de nous-mêmes,
des autres
de Dieu et du monde,
Nous pourrions regarder la création de Dieu
avec le mêmes yeux de Dieu.*

*Dieu est en nous regardant dehors,
plutôt que dehors regardant en- dedans,
et nous nous voyons
comme des enfants de Dieu :
un fils ou une fille qui est aimé,
un pécheur pardonné et appelé,
et nous verrions les autres également :
un cadeau, au lieu d'une menace.
Tout le peuple de Dieu criant ensemble,
affamé du pain et d'une voix de consolation,
d'une main qui conforte et qui donne tout
et même encore plus.*

Avec nos frères et nos sœurs. La création gémit avec nous en attente de l'accomplissement du rêve de Dieu (cf. Rom 8, 22), que nous soyons des fils et des filles de Dieu, des frères et des sœurs pour les autres. C'est pourquoi Dieu prononça sa Parole par laquelle tout fut créé (cf. Jn 1, 3), une parole que ton père et ta mère ont faire résonner à nouveau, lorsque tu fus conçu, afin que Dieu puisse t'adresser sa Parole de vie que nous partageons avec toute la création, incluent nos frères, selon le plan de Dieu.

C'est la même Parole que Dieu nous adressa lorsqu'il nous appela à devenir des Fils du Cœur Immaculé de Marie et ainsi pouvoir ressentir dans notre cœur le même amour envers tous nos frères et toutes nos sœurs. En tant que missionnaires clarétains, nous nous identifions à notre Mère lorsqu'elle dit : « Que tout soit fait selon ta parole » (cf. Lc 1, 38). Lorsque nous avons répondu à cet appel, nous avons apporté devant Dieu, pas seulement notre personne, mais aussi toute la famille humaine. C'est comme si nous étions devant lui au nom de toute la famille humaine et nous lui disions : « Me voilà ! Envoie-moi » (Is 6, 8).

*Envoie-moi afin d'être tes yeux
et pouvoir voir la terre comme une mère
à soigner et apprécier ;
envoie-moi afin d'être tes lèvres
et pouvoir être l'écho de ta parole créatrice
et guérissante pour notre monde brisé ;
envoie-moi afin d'être ton cœur
et pouvoir battre au rythme de l'amour
et de la grâce,
au milieu de tant de haine et de lutte ;
envoie-moi afin d'être tes mains
et pouvoir sortir de moi-même pour donner
du pain et guérir les blessures ;
envoie-moi afin d'être ton chant
parmi mes frères et sœurs
et vivre avec eux comme ta famille
pendant que nous construisons avec toi
le royaume*



*dont tu rêves pour nous.
Envoie-moi.*

Un vieux rabbin demanda à ses disciples comment savoir quand la nuit finit et quand commence le jour.

- « Est-ce le moment où, en voyant, de loin, un animal, tu es capable de distinguer s'il s'agit d'un mouton ou d'un chien ? demanda un étudiant.

- « non », répondit le rabbin.

- Est-ce le moment où, en voyant, de loin, un arbre, tu es capable de dire s'il s'agit d'un figuier ou d'un pommier ? » demanda un autre.

- « Non », répondit le rabbin.

- « Alors, c'est quand ? », demandèrent les disciples.

- « C'est, lorsque, en regardant le visage de n'importe quel homme ou quelle femme, tu découvres qu'il s'agit de ton frère ou de ta sœur. Si tu n'es pas capable de le faire, peu importe l'heure, il est encore nuit sombre ».

- « Le Royaume pousse des racines partout où la vie se développe ou la vie blessée est guérie, là où nous trouvons la joie et le vrai bonheur, là où les personnes construisent des communautés basées sur des relations remplies de vie » (John Füllenbach).

Une communauté évangélisée et évangélisatrice. À cause de la priorité, prise par Jésus, de l'amour fraternel (cf. Jn 13, 34-35 ; Mt 25, 40), la vie fraternelle en communauté est la souche de notre proclamation missionnaire (cf. *Evangelii Nuntiandi*, 21). « Notre mission dans l'Église ne se spécifie ni par un nom ni par une structure, mais par une grâce que nous est donnée et qui nous rassemble en commu-

nauté de foi, de vie et de service à l'Évangile. C'est pourquoi, la première et principale appartenance du clarétain doit être sa communion profonde avec les frères, appelés et envoyés comme lui à être de témoins et d'annonceurs de la Bonne Nouvelle » (MCA 133).

« Première », « principale » et « profonde » sont des mots indubitables.

Pour une réflexion personnelle

- En tant que clarétain, quelle est mon appartenance première et principale ?
- Combien profonde est ma communion avec mes frères de communauté ?
- Comment affecte-elle l'individualisme dans ma vie de communauté ?

Aujourd'hui, on nous rappelle que Dieu nous a appelés à être une famille avec Marie, notre Mère. En tant que Fils de son Cœur Immaculé, nous formons une communauté de disciples qui, à travers notre vie et nos relations mutuelles, nous approfondissons les liens qui nous unissent et qui nous aident à construire le Corps du Christ (cf. HAC 16). Nous répondons à la Bonne Nouvelle avec une foi partagée, en communauté : « Chercher ensemble le royaume, le construire, le vivre... faisant partie d'une communauté qui est, à son tour, évangélisatrice » (EN 13 ; cf. MCA 247).

« Vivre la communauté en étant des signes créateurs d'unité, de paix et de fraternité dans un monde égoïste, divisé où règnent la violence et la recherche de la réussite à n'importe quel prix ; en étant toujours ouverts à la coresponsabilité en vue de l'accomplissement de notre mission, en vivant l'amitié et la charité entre personnes de différents âge, race et condition économique » (MCA, 149). Afin d'atteindre une vie communautaire de témoignage, le Père Claret nous invite à avoir le cœur d'une mère, sensible et toujours prêt à faire n'importe quoi pour le bien du prochain, nos frères et nos sœurs. « Nous devons avoir un cœur de mère envers notre prochain. Qu'est-ce que fait une mère tendre pour son fils ? Elle le fait manger, l'habille et l'éduque ; elle l'empêche de tomber et de se faire mal. Si elle le voit en danger, elle l'avertit, ne s'éloigne de lui ; si elle le voit tombé, elle le lève ; s'il est malade, elle le soigne ; elle pleure, prie, fait des vœux pour le voir rétabli » (*El agoismo vencido* » : *Escritos Espirituales*, p. 423). Nous apercevons sa préoccupation à l'égard des autres, surtout des plus pauvres et des marginalisés, lorsque nous voyons défendre sa position en faveur des agriculteurs de Cuba : « Il y a, peut-être, des personnes qui s'étonneront de ce que je me mêle à parler d'agriculture et, éton-

nés, diront : Qu'est-ce qu'un Prélat peut bien faire à s'occuper de ces choses-là, quand son élément c'est de parler de Théologie et des Canons et de la morale chrétienne ? Sans aucun doute, cela est ma première occupation, mais je ne pense pas que ce soit une sottise que de m'occuper du perfectionnement dans l'Agriculture, soit parce qu'elle aide fortement à l'amélioration des mœurs, qui est ma première mission, soit à cause de l'abondance et du bonheur qu'elle apporte aux gens, ce que me sens obligé de procurer, autant que je puisse, en étant leur Prélat et leur Père spirituel, ces gens que j'aime tant » (« *Delicias del campo* » : *Escritos espirituales*, p. 298).

Pour une réflexion spirituelle

Lis le numéro 148, pris de la *Mission Clarétaine Aujourd'hui* et situe ta vie et ta communauté devant lui comme si c'était un miroir. Que vois-tu y reflété ?

« Une communauté est évangélisée dans la mesure où elle se maintient en état de conversion permanente. Comme point de référence, elle a toujours la Parole de Dieu : c'est à partir de cette Parole, que la communauté cultive la dialogue qui nous met en attitude de service à l'égard de nos frères leur offrant notre confiance aussi bien que notre aide pour fidélité aux engagements acceptés. C'est encore à partir de la Parole que la communauté discerne les événements et se laisse évangéliser par les faits qui touchent les hommes, spécialement les plus pauvres, à qui elle est envoyée.

La Congrégation, dès sa fondation, a toujours procuré avec soin, que les missionnaires, avant de sortir pour prêcher, cultivent la vie de prière, la méditation de la Parole de Dieu et l'étude des sciences sacrées. Leur repos était une préparation pour le travail apostolique. C'était une forme de se laisser évangéliser pour mieux pouvoir ensuite transmettre l'Évangile ».

Paroles vivantes du Royaume. En tant que Clarétains, « nous sommes une communauté convoquée dans l'Esprit pour l'annonce de la Parole... Habitée de la Parole, comme le Cœur de Marie, notre communauté ne vivra pas divisée ni installée (cf. Lc 1, 38-39), elle ne sera jamais insensible aux clameurs de Dieu dans les hommes (cf. Jn 2,3) ; elle ne servira aucun type d'idoles (cf. Lc 8, 15,21). Proclamée comme une communauté de frères qui vivent unis avec Jésus et en Jésus (cf. Mc 3, 14 ; Jn 17, 23), la Parole du Royaume sera crédible et attirante (SP 7). Notre vie en communauté devient parole qui proclame que le Royaume, effectivement, est déjà parmi nous.

Exercice 5 : Compassion et Amour

1. En tant que fils du Père et frères du Fils, qui vivent en communauté missionnaire, comment faisons-nous réalité **la compassion et l'amour** qui sont des signes de la présence du Royaume ?
2. Pense aux visages des gens que tu trouves difficile de pardonner ou de servir ; **en imaginant leurs visages**, en toute simplicité, arrête-toi sur leurs visages et présente-les à Dieu.
3. Prends ton temps et **chiffonne dans ton cahier**. Prends un crayon ou un stylo et laisse ta main se glisser sans penser à dessiner une image quelconque. Lorsque tu auras fin, regarde-le pour un peu de temps.
4. Ensuite, fais ressortir quelque chose qui ressemble à un cœur soit en la colorant soit en l'ombrant. Pendant que tu regardes ton dessin, demande-toi : **Le cœur de Dieu, où est-il dans notre communauté clarétaine ?**

Défis pour le Royaume

L'anti-règne. « Cette structure de la réalité c'est celle qui explique la praxis prophétique de Jésus et la dimension strictement théologique de sa praxis. Cette praxis est nécessaire, car il faut faire l'annonce positive du royaume en présence de l'anti-règne. Elle a comme but la conquête – en le détruisant – et la défense du vrai Dieu. Elle se déroule au milieu du conflit et c'est pour cette raison qu'elle implique une lutte. Et si, dans cette lutte, le médiateur apparaît vaincu c'est alors que la structure même de la réalité c'est ce que devient la question sur la signification de l'histoire. Pourquoi l'anti-règne rejette-t-il le règne et les oppresseurs du médiateur, Jésus ? En d'autres mots, la question s'impose pourquoi le péché a du pouvoir, dans le sens que la tragédie de l'histoire implique mettre à mort le médiateur et encore plus. L'anti-règne configure toute la société et cause la mort de beaucoup d'êtres humains. »

Le salut apporté par le royaume – même si ce n'est pas tout ce que royaume apporte – consistera à être sauvé dans l'histoire des maux de l'histoire. En quoi consistent les biens du royaume dépend, avant tout, de la situation concrète des êtres humains opprimés et non d'une décision a priori sur ce qui est le salut. Le salut est toujours le salut de quelqu'un et de quelque chose dans ce quelqu'un. Comme dans le cas de Jésus, le salut est dicté par la réalité de ses auditeurs et sa praxis (les miracles,

l'expulsion de démons, l'accueil des pécheurs) est profitable parce qu'elle apporte des biens là où il y avait de maux spécifiques.

Ces bienfaits apportés par le royaume sont une contradiction totale de l'anti-royaume. L'anti-royaume n'est pas seulement l'absence du royaume ; il est la contradiction absolue du royaume. Le royaume doit libérer des maux et ne pas seulement apporter des bienfaits. Construire le royaume veut dire détruire l'anti-royaume ; sauver des êtres humains signifie libérer les êtres humains de leur esclavage. Cela c'est l'aspect libérateur des actions de Jésus contre les oppresseurs de l'histoire (les riches les scribes, Pharisiens, le gouvernants) et contre l'oppresseur transcendant, le Malin ». (Jon Sobrino)

Dénoncer le mal. En tant que disciples de Jésus, nous sommes appelés à dénoncer et démasquer l'anti-royaume et à proclamer et témoigner du royaume de Dieu. La Bonne Nouvelle c'est que la victoire finale est assurée. C'est pourquoi, la mal peut être vaincu même ici et maintenant, dans notre vie de chaque jour. Le pouvoir du malin est fini. Notre mission c'est de montrer le pouvoir du Royaume qui vient au monde et détruit l'anti-royaume à travers l'engagement de ceux qui, au nom de Jésus, continuent la lutte. Notre proclamation du Royaume est un message libérateur. Il cherche à libérer le peuple de toute soumission aux pouvoirs du mal,

afin qu'il ait la vie et l'ait en abondance.

Claret et les maux sociaux. En regardant la réalité de son temps, Claret découvre la présence de l'anti-royaume et il écrit : « En voyant que Dieu, malgré ma faiblesse, m'avait destiné à endiguer le torrent de la corruption et à soigner les blessures dont souffrait le corps corrompu et presque mort de la société, j'ai pensé que je devais me dédier à étudier et à bien connaître les maladies de ce corps social » (Aut 357). Même le jour de son ordination diaconale, il comprit qu'il devait lutter contre le pouvoir du malin dans ce monde (cf. Aut 101). C'est cet appel missionnaire à affronter les défis de la société qui le pousse à se voir comme une arme puissante (une flèche) qui, dans les mains de Marie, est prête à être lancée contre le mal (cf. Aut 270). Il a aussi vu cet appel missionnaire à lutter contre les maux de la société dans son expérience mystique d'union avec Jésus (cf. Aut 694).

À partir de sa profonde expérience de Dieu, Claret se lança comme missionnaire apostolique – la vocation centrale de sa vie – à la rencontre de la réalité de son temps, à l'annonce de l'Évangile et à dénoncer l'anti-royaume. Tout au long de sa vie, il a lu et relu sa vocation à la lumière des défis du monde qu'il regardait toujours avec des yeux critiques et un cœur compatissant. En communion profonde avec Dieu, il s'adonnait au service de tous ; c'est pourquoi, sa vie et son travail ont été une prophé-

tie authentique.

La liberté pour. Le pouvoir transformateur de Dieu, dans cette intervention ultime, réussit non seulement à nous libérer du mal, mais aussi il nous rend capables d'être libres, en nous poussant à l'action positive. Edward Schillebeeckx décrit cette expérience du Royaume ici et maintenant comme une expérience de libération que nous avons reçue du Christ à travers la force de L'Esprit Saint :

*La liberté d'accepter que, malgré le péché et la faute, nous sommes acceptés par Dieu ;
la liberté d'être capables de vivre dans ce monde sans perdre l'espoir ;
la liberté de nous engager gratuitement pour les autres avec la certitude que cet engagement est décisif (cf. Mt 25) ;
la liberté d'accepter des expériences de paix, joie et communion et de les assumer comme des manifestations, bien que fragmentées, de la présence salvatrice de Dieu ;
la liberté de nous joindre à la lutte pour la justice économique, sociale et politique ;
la liberté de nous libérer de nous-mêmes afin d'être libres pour les autres, libres de faire le bien à notre prochain.*



Exercice 6 : Les Béatitudes du Royaume

Compare et contraste ces deux listes de béatitudes et écris ta propre liste sur la troisième colonne. Les « Béatitudes de la Réconciliation » que tu trouveras dans l'Annexe 3 », peuvent te servir d'inspiration.

Béatitudes du monde	Béatitudes de Jésus	Mes Béatitudes
Bienheureux les riches et ceux dans le confort	Bienheureux les pauvres	
Bienheureux les puissants	Bienheureux les doux	
Bienheureux ceux qui satisfont tous leurs désirs	Bienheureux les affamés	
Bienheureux ceux qui se vengent	Bienheureux les miséricordieux	
Bienheureux quand on t'accepte et te flatte	Bienheureux quand on t'insulte et te poursuit	
Prends soin de toi-même : personne ne le fera pour toi	Donne et on te donnera en surplus	
Évite la douleur et la souffrance coûte que coûte	Prends ta croix, chaque jour, et suis-moi	
La clé c'est de réussir, autrement tu es un raté.	À quoi bon gagner le monde entier si tu perds ton âme?	
Le seule chemin pour la paix c'est un meilleur armement.	Celui qui se sert d'une épée, mourra par l'épée.	
Va à l'église et garde les apparences, mais ne sois pas un toqué pour la religion	Aime ton Dieu de tout ton cœur... et de tout ton esprit.	

Lis en esprit de prière notre **portrait d'un missionnaire** :

« Un Fils du Cœur Immaculé de Marie est un homme qui brûle de charité et qui embrase tout sur son passage. Il désire efficacement et essaie par tous les moyens 'enflammer le monde du feu de l'amour divin. Rien ne l'arrête. Il se réjouit des privations, aborde les travaux, embrasse les sacrifices, se complaît dans les calomnies, se réjouit dans les tourments et douleurs qu'il souffre et se glorifie dans la croix de Jésus-Christ. Il ne pense à rien d'autre qu'à suivre et imiter Jésus-Christ dans la prière, le travail, la souffrance et dans la recherche continue de la plus grande gloire de Dieu et le salut des hommes » (CC 9).

3. Suggestions pour la réunion communautaire

C'est le moment d'apporter le message, de retour à la communauté. Nous avons réfléchi sur comment le Royaume affecte l'étape du *Patris Mei* de la Forge dans la vie quotidienne.

1. Le Royaume est en nous et il touche notre identité. Le Royaume est tout proche, il est à la portée de tous. La question n'est pas où, quand, quoi, comment, pourquoi, mais Qui. Le Royaume est Jésus, et si nous vivons en Lui, nous sommes dans le Royaume. À travers Jésus, nous formons part du Royaume en tant que disciples, dans les pas du Christ, fils du Père – Clarétains! Notre vocation est notre vraie identité.

2. Le Royaume est à Dieu. Nous sommes ses enfants et nous avons besoin de le découvrir comme Père. Nous lui appartenons. C'est ce qui est la **PATERNITÉ** de Dieu, sa façon d'entrer en relation avec nous. C'est seulement lorsque nous aurons saisi cette image de Dieu que nous pourrons participer à son rêve. Le Royaume est son rêve de nous, ses enfants bien-aimés.

3. Le Royaume est conversion, une nouvelle vision de la réalité. Une fois au Royaume, nous mourons à notre vieil homme et vivons comme une créature nouvelle – comme des fils du Père, frères du Fils, réalisant notre parenté avec Dieu, notre Père, notre **FILIATION**.

4. Le Royaume est compassion. Il nous rappelle que nous devons prendre soin les uns des autres comme des frères et sœurs (**FATERNITE/SOROSITÉ**). Puisque nous sommes tous enfants de Dieu, nous devons nous montrer compatissants comme notre Père est compatissant. Cette sollicitude et compassion mutuelle construisent et renforcent la communauté.

Finalement, nous sommes conscients que **le Royaume affronte le défi de l'anti-règne du mal**. En tant que fils et disciples, nous annonçons la Bonne Nouvelle du Royaume et nous dénonçons le mal et le péché; cela veut dire, nous devons être des prophètes! Voilà notre **MISSION**.

Prière de la communauté

Il est évident que, pour nous, le Royaume de Dieu est, à la fois, cadeau et tâche. Prions pour sa venue en et entre nous avec la **Prière de la communauté** (Directoire spirituel, 69).

Célébration communautaire de la Réconciliation

On peut avoir une célébration de la réconciliation comme partie de la réflexion sur le Royaume de Dieu qui nous aidera à sentir l'expérience, en tant que communauté, de la réalité du Royaume de Dieu dans notre intérieur.

4. Pistes pour la “lectio divina”

La Forge nous offre la *lectio divina* comme un chemin d'identification au Christ. En lisant, réfléchissant, priant et vivant la Parole, chaque jour, nous suivons le Verbe fait chair.

Lundi, le 9 janvier 2012 : Le Baptême du Seigneur

Is 42, 1-4, 6-7
Ps 28
Ac 10, 34-38
Mc 1, 7-11

Jésus commence, aujourd'hui, sa proclamation du Royaume, près du Jourdain, où il a eu l'expérience de l'Esprit de Dieu qui est descendu sur lui et la voix du Père : « Tu es mon Fils Aimé, mon Choisi ». Nous aussi nous attendons cette expérience, mais nous ne pouvons pas la provoquer. Comme Jésus, nous attendons que Dieu veuille nous envoyer.

Mardi, le 10 janvier 2012

1 S 1, 9-20
Ps 1S. 4-8
Mc 1, 21-28

Jésus proclama le Royaume avec des paroles et avec des actes en guérissant le possédé. Par ce miracle, Jésus montra son autorité et le pouvoir extraordinaire du Royaume sur le mal. Nous avons été appelés à l'annonce de Jésus et son ministère au milieu de l'anti-royaume.

Mercredi, le 11 janvier 2012

1 S 3, 1-10
Ps 39
Mc 1, 29-39

Jésus guérit la belle-mère de Pierre et, tout de suite, elle se met à leur servir. Ceux qui sont guéris par Jésus, se mettent, immédiatement, comme par instinct, à servir dans la communauté. Après avoir été guéris par Jésus, nous sommes poussés à servir le prochain.

Jeudi, le 12 janvier 2012

1 S 4, 1-11
Ps 43
Mc 1, 40-45

À un moment donné, nous avons expérimenté l'exclusion. Au temps de Jésus, les lépreux étaient les exclus, ils vivaient à l'extérieur de la société. L'Évangile d'aujourd'hui nous en montre l'un d'eux. « Mû de compassion, Jésus étendit la main et le toucha ». Lorsque tu te sens seul dans le monde et ta vie te semble sans aucun sens, sens son contacte guérissant!

Vendredi, le 13 janvier 2012

1 S 4, 1-11
Ps 88
Mc 2, 1-12

On ne nous pas dit le nom du paralysé ni celui de ceux qui le portaient; on dit, seulement, « quatre hommes ». Mais, que serait le monde sans cette sorte de personnes? Ils sont les apôtres anonymes de Jésus, qui font le bien sans bruit, sans cesse et sans intérêt. Merci à tous ceux et celles qui me conduisent à Jésus. Grâce à eux, nous sommes aujourd'hui ce que nous sommes.

Samedi, le 24 janvier 2012

1 S 9, 1-4. 10, 17-19
Mc 2, 13-17

Les collecteurs d'impôts étaient un groupe social haï; il y en avait qui, sans scrupules, remplissaient leurs poches. Le fait que Jésus en ait choisi l'un d'entre eux comme disciple montre un Jésus peu conventionnel dans sa façon de penser et d'agir. Il voyait les personnes et non les étiquettes. C'est tellement normal de ne voir que les étiquettes que même nous nous voyons comme tels. « Qui, moi? » Oui, on nous appelle par notre nom sans formalismes. Notre vocation est aussi singulière que notre identité et dignité de Fils de l'immaculé Cœur de Marie.

Dimanche, le 15 janvier 2012. Il dimanche du Temps Ordinaire

1 S 3, 3-10. 19
Ps 39
1 Co 6, 13-15. 17-20
Jn 1,35-42

Jean, comme tout chrétien, pointe Jésus. La foi, généralement, croît lentement. La foi des disciples semble déjà une foi mature la première fois qu'ils rencontrent Jésus. Ils savent qu'il est et ils se servent des titres adéquats. Reconnais-tu Jésus comme l'ont fait les premiers disciples? En tant que clarétains, nous devons montrer Jésus aux autres, comme Jean l'a fait. Montre Jésus aux gens que tu serves. À l'heure de parler de ta foi en Jésus, fais-le sans ménagements.

Lundi, le 16 janvier 2012

1 S 15, 16-23
Ps 49
Mc 2, 18-22

Ceux qui sont capables d'atteindre les sommets de la joie sont aussi capables de descendre dans l'abîme de la douleur, puisqu'ils répondent à la vie telle qu'elle arrive. D'autres, cependant, restent pris dans la médiocrité, sans expérimenter ni la joie ni la douleur. Vivre joyeux est l'une des clés de notre être claretain. Comment expérimentons-nous et exprimons cette joie de notre vocation?

Mardi, le 17 janvier 2012

1 S 15, 16-23
Ps 88
Mc 2, 23-28

Dans un monastère Zen, il y a une inscription calligraphiée, qui dit : « Si tu violes la loi, tu n'atteindras jamais la liberté ». En dessous, on lit : « Si tu suis la loi, tu n'atteindras jamais le bonheur ». Le royaume non seulement nous libère du mal, mais, en plus, il nous donne la liberté de faire le bien. Sommes-nous si immergés dans le Royaume comme pour être libres de faire la volonté de Dieu?

Mercredi, le 18 janvier 2012

1 S 17, 32-33. 37. 40-51
Ps 143
Mc 3, 1-6

Les Écritures ont plusieurs couches sémantiques. Jésus retourne à l'homme sa dignité de personne humaine. Plus tard, Jésus sera cloué sur la croix pour s'anéantir avec ceux qui sont anéantis. Ceux qui agissent ainsi sont toujours en tension contre les autorités. Comme Claret, nous participons à cette mission de Jésus de libérer les autres. Rien ne nous arrête!

Jeudi, le 19 janvier 2012

1 S 18, 6-9; 19, 1-7
Ps 55
M'c 3, 7-12

Le Royaume débute comme une pousse. Jésus le compare aux semences cachées dans le sol; apparemment sans importance, elles contiennent en elles quelque chose de colossale. Arriver à comprendre, dans son essence, une seule semence, ce serait comme comprendre l'univers. C'est merveilleux d'écouter le silence qui habite le cœur du vrai Disciple.

Vendredi, le 20 janvier 2012

1 Sam 24,3-21
Sal 56 (57)
Mc 3,13-19

Jésus choisit ceux qu'il veut pour proclamer la venue du Royaume et ceux-ci le suivent. Claret voyait dans ce passage son appel à être missionnaire Apostolique. Avec Claret, nous avons été appelés par Jésus et nous le suivons en formant une communauté apostolique de missionnaires.

Samedi, le 21 janvier 2012

1 S 1, 1-4, 11-12.
19-23-27
Ps 79
Mc 3, 20-21

Au IV^e siècle, l'Abbé Antoine, fondateur du monachisme, avait dit : « Le temps est proche où les hommes vont perdre la raison et, lorsqu'ils verront quelqu'un judicieux, l'attaqueront, en disant : « Tu n'es pas comme nous, tu es détraqué ». En tant que disciples, nous partageons la persécution et la pauvreté du maître.

Dimanche, le 22 janvier 2012. III Dimanche du Temps Ordinaire

Jn 3, 1-5.10
Ps 24
1 Co 7, 29-31
Mc 1, 14-20

Au début de la proclamation du Royaume, Jésus appelle ses premiers disciples, qui répondent tout de suite. Dans notre réponse à suivre Jésus, nous acceptons, aussi, de proclamer avec Lui le Royaume. Demandons la grâce de tout quitter immédiatement et de Le suivre sans délai.

Lundi, le 23 janvier 2012

2 S 5, 1-7. 10
Ps 88
Mc 3, 22-30

C'est ironique de voir le monde confondre Jésus avec l'anti-royaume. Le rejet de Jésus est spécialement instructif à l'heure d'en savoir plus sur le Royaume : « Personne ne peut entrer dans la maison du Fort et prendre ses affaires à moins de l'attacher d'abord ». Même si le combat est continu, le Royaume ne sera vaincu, car Dieu est beaucoup plus puissant que le mal.

Mardi, le 24 janvier 2012

2 S 6, 12-15. 17-19
Ps 23
Mc 3, 31-35

Faire la volonté de Dieu nous rend de la famille de Jésus. Ce « que tout se fasse comme tu le veux et non comme je le veux » définit sa vie et l'amena au calvaire et à la mort sur la croix. Sa passion à faire la volonté du Père était plus forte que la mort.

Mercredi, le 25 janvier 2012 La conversion de Saint-Paul

Ac 22, 3-16
Ps 116
Mc 16, 15-18

Nous avons été envoyés à annoncer la bonne nouvelle à toute la création. Aujourd'hui, nous renouvelons cet engagement en tant que missionnaires évangélistes. Nous nous souvenons du jour où nous étions appelés, le jour de notre profession, ordination ou le jour où nous avons reçu nos affectations. Nous nous souvenons des fois que nous avons entendu l'appel à la conversion et au défi constant à nous ouvrir à la conversion.

Jeudi, le 26 janvier 2012

2 T 1, 1-8
Ps 131
Mc 4, 21-25

Timothée et Tite, même s'ils n'ont pas connu personnellement Jésus, prirent très au sérieux le défi d'« écouter la parole, de la garder dans leur cœur et de donner du fruit ». Pussions-nous, comme Tite et Timothée, être des vrais serviteurs de la Parole et employer tous les moyens possibles pour proclamer la Bonne Nouvelle du Royaume.

Vendredi, le 27 janvier 2012

2 S 11, 1-4. 5, 10. 13-17
Ps 50
Mc 4, 26-34

Les semences, répandues sur terre, germent, croissent et donnent du fruit. Le Royaume proclamé par Jésus croît et se développe parmi nous sans nous rendre compte jusqu'au moment où il est déjà mûr. La plénitude du Royaume dépasse notre compréhension, même si nous savons qu'il sera une chose étonnante.

Samedi, le 28 janvier 2012

1 S 12, 1-7. 10-17
Mc 4, 35-41

Nous avons la foi, mais elle n'est pas toujours suffisante à esquiver nos tempêtes personnelles. La vie nous affine, peu à peu, avec des épreuves sévères et, souvent, avec de personnes et des moments inattendus. Jésus nous dit : « Tais-toi, calme-toi ». Ne panique pas. Il est aux commandes.

Dimanche, le 29 janvier 2012 IV dimanche du Temps ordinaire

Dt 18, 15-20
Ps 94
1 Co 7, 32-35
Mc 1, 21-28

Jésus a le pouvoir sur le mal et sur les esprits impurs. Mais, si Jésus est plus puissant que n'importe quel mal, pourquoi y a-t-il tant de souffrance dans notre monde? Quelle en est notre responsabilité? Que pouvons-nous faire pour soulager la souffrance de notre prochain?

Lundi, le 30 janvier 2012

2 S 15, 13-14.30;
16-5-13
Ps 3
Mc 5, 1-20

Les cochons ou l'homme? Ce dilemme, nous le trouvons aussi dans notre ministère. Que faire lorsque nous rencontrons des limitations économiques dans notre ministère de la Parole? Il est bon de se rappeler qu'une personne vaut plus que le monde entier.

Mardi, le 31 janvier 2012

2 S 18, 9-10. 14.24-
25.30
Mc 5, 21-43

L'évangile de Marc produit en nous une sensation intense d'empressement. Il emploie souvent le « présent historique » (« Jésus leur parle » et non « Jésus leur parla »), et il utilise des phrases comme «à l'instant », « tout de suite », ce qui suggère une situation d'urgence. Tout l'évangile est accablé par la hâte, donnant l'impression que le message est censé d'être pratiqué et non lu.

Mercredi, le 1er février 2012

2 S 24, 2. 9-17
Ps 31
Mc 6, 1-6

Il faut laisser derrière nous beaucoup de choses pour devenir des chrétiens adultes. Beaucoup, même dans l'Église, essaient de nous garder dans un état d'immaturation continue pensant que c'est ce que Jésus voulait. Mais il disait que nous devons être des adultes qui sont comme des enfants et non des enfants qui sont comme des adultes.

Jeudi le 2 février 2012. Fête de la Présentation du Seigneur

MI 3, 1-4
Ps 23, 7-1
He 2, 14-18
Lc 2,22-40

À mesure que nous vieillissons, nous nous accrochons au passé ou nous élucubrions sur le futur et nous perdons de vue le présent. Au contraire, Siméon et Anne reconnaissent l'arrivée de ce qu'ils attendaient pour « aujourd'hui ». Ils ont eu la fraîcheur mentale et spirituelle – ceux qui le ressemblent vieillissent seulement à l'extérieur et sont, vraiment, plus jeunes que la plupart de nous.

Vendredi, le 3 février 2012

Eclo 47, 2-11
Ps 17
Mc 6, 14-29

Pour ceux qui travaillent pour le royaume, la menace de l'anti-royaume est constante, car celui-ci fait tout ce qui est dans son pouvoir pour éteindre la mèche qui faiblit comme le murmure qui annonce la vérité et la justice. Malgré son manque d'habileté, cette mèche faiblissant embrasera le monde avec le feu de l'Esprit et ce murmure criera la Bonne Nouvelle du pouvoir sauveur de Dieu.

Samedi, le 4 février 2012. Vénérable P. Jaime Clotet (Calendrier Clarétains, (23-27))

1 R 47, 2-11
Ps 17
Mc 6, 14-29

Jésus conseilla ses apôtres de se reposer à leur retour de leur tâche missionnaire. Le repos n'est pas une récompense après le travail réalisé, mais une partie intégrante du même travail missionnaire. Nous avons besoin de nous reposer et de nous calmer pendant un certain temps. Se reposer comme Dieu le veut c'est un art que les animaux et le reste de la création pratique à la perfection et que nous, les humains, devons apprendre.

Dimanche, le 5 février 2012. Ve dimanche du Temps Ordinaire

Jb 7, 1-4. 6-7
Ps 118
1 Co 9, 16-19. 22-23
Mc 1, 29-39

Jésus, même au milieu de son ministère d'annonce et de guérissons, trouve le temps pour prier. Prier n'est pas seulement une subsistance, mais une partie intégrale de la mission. La contemplation complète la prière. La prière c'est le feu qui maintient brûlant notre zèle. Beaucoup se brûlent lorsqu'ils permettent les flammes de leur vie missionnaire de s'éteindre.

Lundi, le 6 février 2012

1 R 8, 1-7. 9-13
Ps 131
Mc 6, 53-56

Le Royaume apporte guérison et libération et, c'est pour cela que les porteurs de ce message de libération de l'anti royaume attirent autour d'eux ceux qui souffrent. Comme le disait le P. Claret, c'est comme le miel qui attire les mouches. Est-ce que notre communauté est miel ou vinaigre pour ceux qui sont proches?

Mardi, le 7 février 2012

1 R 8, 22-23. 27-30
Ps 83
Mc 7 -13

Les experts dans la Parole de Dieu savent très bien mettre les virgules et les points, mais ils sont si préoccupés d'accomplir à la lettre les paroles de la Bible qu'ils oublient l'esprit de la loi. Dieu a un cœur de mère et, pour comprendre sa volonté, nous devons lire ses paroles comme des paroles d'un père plein d'affection.

Mercredi, le 8 février 2012

1 R 10, 1-10
Ps 36
Mc 7, 14-23

La religion ne s'occupe pas d'apparences ni d'observance, elle s'occupe de toi! Elle fait référence à la sorte de réponse que tu donnes au monde, au prochain et à Dieu et sur si cette « chimie » merveilleuse de l'Évangile a des effets sur toi : le type de « chimie » qui peut convertir le mal en bien, des malédictions en bénédictions, la souffrance en force.

Jeudi, le 9 février 2012

1 R 11, 4-13
Ps 105
Mc 7, 24-30

Qu'est-ce que tout cela veut dire? N'est-il par vrai que nous attendons toujours de Jésus l'action la plus noble et la plus charitable? N'attendons pas toujours que Jésus s'accommode à l'idée que nous avons de Lui. Jésus ne cesse pas de défier notre façon de penser et nos préjugés. Méditons sur cet événement pour mieux le connaître.

Vendredi, le 10 février 2012

1 R 11, 29-32; 12,19
Ps 80
Mc 7, 31-37

Même après tant d'années de formation, nous avons besoin que Jésus pose ses mains sur nous et qu'il nous dise : « Effeta », afin que nous puissions vraiment entendre et comprendre. Que notre langue se délie et que nous commencions à annoncer, dans un langage simple, le message de salut que nous portons.

Samedi, le 11 février 2012

1 R 12, 26-32. 13, 33-34
Ps 105
Mc 8, 1-10
(ou Jn 2, 1-11)

En tant que Fils du Cœur de Marie, nous devons apprendre de notre Mère comment confier et croire en Jésus et comment anticiper la bonté de Dieu en temps d'extrême besoin. Prions pour que notre foi soit, dans son cœur de mère, forgée comme la sienne : ferme et confiante.

Dimanche, le 12 février 2012 1^{re} dimanche du Temps Ordinaire

Lv 13, 1-2. 44-46
Ps 31
Mc 1, 40-45

Jésus lui demande de rien dire à personne de ce qui lui est arrivé, mais, comment se retenir et pas proclamer un événement si merveilleux! Et il le fit ainsi. Nous sommes des annonceurs de l'Évangile et c'est pour cela que nous avons été envoyés; cependant, des fois, l'enthousiasme et la ferveur nous manquent pour parler de ce qu'on a forcé cet homme à taire.

Lundi, le 13 février 2012

Jc 1, 1-11
Ps 118
Mc 8, 11-13

Les gens sont fascinés par les signes et ils pensent que plus le signe est spectaculaire, plus son pouvoir à inciter à la foi est grand. Quel signe suffira pour quelqu'un qui n'a pas des yeux pour les petits miracles de chaque jour? Les signes merveilleux de la présence de Dieu nous entourent devant nos yeux, mais la plupart d'entre nous ne les apercevons pas.

Mardi, le 14 février 2012

Jc 1, 12-18
Ps 118
Mc 8, 22-26

Jésus nous demande aujourd'hui : « Vous ne comprenez pas encore? » Quelle question si appropriée pour la Saint-Valentin! Nous avons répondu à l'appel à être ses disciples et nous avons tout laissé pour le Royaume. Aujourd'hui, demandons-nous comment comprenons-nous, vraiment, la vocation que nous avons embrassée. Notre cœur, où est-il?

Mercredi, le 15 février 2012

Jc 1, 19-27
Ps 14
Mc 8, 22-26

Ne nous décourageons-nous pas ni perdons le souffle. La profession et l'ordination ne sont pas des synonymes de perfection, mais un jalon dans notre chemin formatif près de Jésus. Il forge, peu à peu, notre cœur jusqu'à ce qu'il soit conforme à sa volonté et cela prend du temps.

Jeudi, le 16 février 2012

Jc 2, 1-9
Ps 14
Mc 8, 27-33

Pierre, qui nous vénérons comme le premier Pape, est appelé Satan par Jésus, lorsque il met de côté la volonté de Dieu pour se libérer de ses inquiétudes humaines. Même si quelque chose nous semble bonne, cela ne l'est pas si elle ne s'aligne pas sur la volonté de Dieu. Ainsi, dans notre travail pour le Royaume, nous devons apprendre à discerner parmi tous les moyens ceux qui syntonisent avec le plan de Dieu.

Vendredi, le 17 février 2012

Jc 2, 14-24. 2
Ps 111
Mc 8, 34-9,1

Les valeurs du Royaume s'opposent à celles de l'anti-royaume. Paradoxalement, le désir idolâtre de l'anti-royaume de conserver la vie comporte la mort, pendant que la générosité de donner sa propre vie amène à la vraie vie. Réfléchissons sur notre manière comprendre et voir la vie.

Samedi, le 18 février 2012

Jc 3,1-10
Ps 11
Mc 9, 2-13

Nous considérons le changement comme quelque chose d'externe, comme lorsque nous façonnons, d'une motte d'argile, un objet. Avec une nouvelle forme, elle continue d'être de l'argile. Ainsi, après des années de formation, nous croyons qu'il est impossible de changer, puisque nous sommes encore la même personne du jour de notre profession. La vraie formation ne consiste pas dans le façonner, mais, plutôt, à nous laisser transformer et transfigurer par l'Esprit, notre premier Formateur.

Dimanche, le 19 février 2012 VIIe dimanche du Temps Ordinaire

Is 43, 1-10
Ps 40
2 Co 1, 18-22
Mc 2, 1-12

Souvent, nous nous voyons parmi ceux qui portèrent l'homme paralysé à Jésus, pensant à tous les soucis qui nous comportent le fait d'aider les autres. Mais, nous pouvons nous voir aussi dans le paralysé qui dérange les autres pour qu'ils l'aident. Ouvre les yeux pour voir ceux qui t'entourent et prends conscience de combien ils t'aiment.

Lundi, le 20 février 2012

Jc 3, 13-18
Ps 18-19
Mc 9, 14-29

Nous sommes devenus des croyants « professionnels » au point que la foi, qui pour beaucoup est encore incompréhensible, est pour nous une chose bien ordinaire. Mais, de fait, en quoi croyons-nous vraiment? Unissons-nous au protagoniste de l'évangile d'aujourd'hui et demandons de Jésus d'augmenter notre foi et de nous rendre capables de voir le pouvoir du Royaume qui approche.

Mardi, le 21 février 2012

Jc 4, 1-20
Ps 54
Mc 9, 30-37

Loin de la compréhension que nous avons actuellement des enfants comme des êtres humains innocents et précieux, au temps de Jésus, les enfants ne comptaient pour rien dans la société. C'est ce « être rien » qui doit résonner dans nous devant le message de Jésus, dans nous qui désirons tellement « être quelqu'un » dans le monde.



5. Des textes pour approfondir

Annexe I : Prière e l'Évêque Oscar Romero

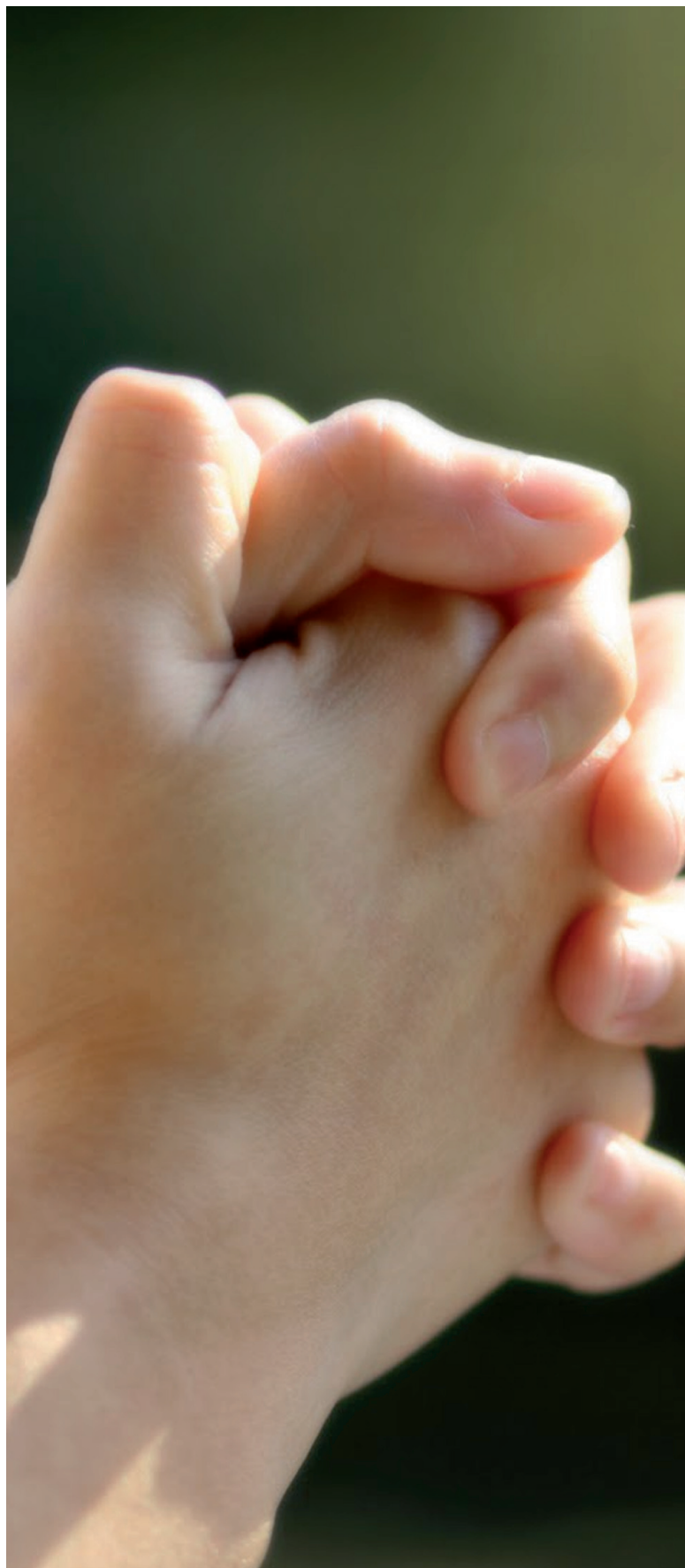
Des fois, faire un pas en arrière nous aide
à avoir une meilleure perspective.
Le Royaume n'est pas seulement au-delà de nos efforts,
mais aussi même au-delà de notre vision.

Pendant notre vie, nous réalisons seulement
une partie minuscule
de cette entreprise magnifique qui est l'œuvre de Dieu.
Rien de ce que nous faisons n'est pas achevé,
ce qui veut dire que le Royaume est
toujours devant nous.

Aucune déclaration ne dit tout ce que l'on pourrait dire,
aucune prière ne peut exprimer pleinement notre foi.
Aucune confession n'apporte la perfection,
aucune visite pastorale ne comporte l'intégrité.
Aucun programme ne réalise la mission de l'Église.
Aucun plan de buts et objectifs
ne peut tout contenir.
C'est cela que nous voulons faire :
nous plantons les semences qui croîtront un jour;
nous arrosons les semences déjà plantées,
sachant qu'elles sont une promesse d'avenir.
Nous jetons les bases qui auront besoin
de plus de développement.
Les effets du levain que nous ajoutons
vont au-delà de nos possibilités.

Nous ne pouvons pas tout faire et,
en prenant conscience,
nous sentons une certaine libération.
Elle nous rend capables de faire quelque chose
et de bien le faire.
Peut-être qu'il sera incomplet, mais c'est déjà un début,
un pas sur le chemin,
une occasion pour l'entrée de la grâce du Seigneur,
et qu'il fasse le reste.
Il est possible que nous ne voyions jamais
les résultats finaux,
mais c'est la différence entre le maître d'œuvre
et le maçon.
Nous sommes des maçons, pas des Maîtres du chantier,
des ministres,
pas le Messie.
Nous sommes des prophètes d'un avenir
qui n'est pas le nôtre.

Amen. Amen.



Annexe II : Que ton règne vienne

Que ton règne vienne;
qu'il vienne bientôt
aux affamés,
à ceux qui pleurent,
aux assoiffés de ta justice,
à ceux qui espèrent depuis des siècles une vie digne.
Donne-nous de la patience pour aplanir le chemin
afin que ton règne vienne jusqu'à nous.
Donne-nous de l'espérance pour ne pas défaillir
dans notre travail annonciateur,
malgré tant de conflits, de menaces et de limitations.
Donne-nous des yeux limpides
pour que, à ce moment historique,
nous puissions voir l'horizon
et reconnaître le chemin
par lequel ton règne vient à nous.
(D'une méditation nicaraguayenne)

Annexe III : Les béatitudes de la réconciliation (Sœurs de St-Joseph)

Bienheureux ceux qui sont prêts à entrer dans le processus de guérison,
car ils deviendront des guérisseurs.
Bienheureux ceux qui reconnaissent leur propre violence intérieure,
car ils réussiront à connaître la non-violence.
Bienheureux ceux qui peuvent se pardonner à eux-mêmes,
car ils deviendront des agents de pardon.
Bienheureux ceux qui sont prêts à mettre de côté l'égoïsme et l'égoïsme,
car ils deviendront une présence guérissante.
Bienheureux ceux qui écoutent avec compassion,
car ils deviendront compatissants.
Bienheureux ceux qui sont prêts à entrer en conflit,
car ils trouveront la transformation.
Bienheureux ceux qui reconnaissent leur interdépendance de toute la création,
car ils deviendront des liens d'unité.
Bienheureux ceux qui vivent une philosophie de vie contemplative,
car ils trouveront Dieu dans toutes choses.
Bienheureux ceux qui se forcent à vivre ces béatitudes,
car ils seront conciliateurs.

Annexe IV : Que signifie le Royaume de Dieu? (Rainiero Cantalamessa)

On sait que la phrase « Le règne de Dieu est venu jusqu'à vous » c'est le cœur de la prédication de Jésus et la prémisse implicite de tout son enseignement. Le Royaume de Dieu est parvenu jusqu'à vous, alors aimez vos ennemis; le Royaume de Dieu est parvenu jusqu'à vous, alors si ta main te scandalise, coupe-la : il est mieux d'entrer dans le Royaume de Dieu manchot, qu'avec les deux mains rester dehors... Tout pend du sens dans le Royaume.

On a toujours discuté sur ce que Jésus voulait dire par le « Royaume de Dieu ». Pour quelques-uns il serait un règne purement intérieur qui consisterait en une vie conforme à la loi de Dieu; pour d'autres, au contraire, il serait question d'un règne social et politique qui doit réaliser l'homme, si nécessai-

re même avec la lutte et la révolution. Le Pape passe en revue les interprétations du passé et observe ce qu'elles ont en commun : le centre d'intérêt se déplace de Dieu à l'homme; il ne s'agit donc pas d'un Royaume de Dieu, mais d'un règne de l'homme, dont l'auteur principal est l'homme. Celle-ci est une idée du royaume compatible, aussi, en dernier recours, avec l'athéisme.

Dans la prédication de Jésus la venue du Royaume de Dieu signifie que, lorsque Dieu a envoyé son Fils dans le monde, il a décidé, pour ainsi dire, de prendre en main, personnellement, le sort du monde, de s'engager à lui, d'agir depuis son intérieur. Il est plus facile de deviner ce que signifie Royaume de Dieu que l'expliquer, car il est une réalité qui dépasse toute explication.

L'idée est encore très répandue que Jésus attendait une fin



du monde imminente et que, par conséquent, le Royaume de Dieu, prêché par lui, ne se réaliserait pas dans ce monde, mais dans ce que nous appelons le « au-delà ». Les évangiles, en effet, contiennent quelques affirmations qui se prêtent à cette interprétation. Mais cette idée ne tient pas la route si l'on regarde l'ensemble des paroles de Jésus : « L'enseignement de Jésus n'est pas une éthique pour ceux qui espèrent une fin du monde rapide, mais pour ceux qui ont expérimenté la fin de ce monde et la venue du Royaume de Dieu en lui : pour ceux qui savent que « les vieux est passé » et le monde est devenu une « création nouvelle », étant donné que Dieu est venu comme « roi » (Ch. Dodd). En d'autres mots : Jésus n'a pas annoncé la fin du monde, mais plutôt, la fin d'un monde et les faits ne l'ont pas démenti.

Jean-Baptiste a aussi prêché ce changement, en parlant d'un jugement de Dieu imminent. Alors, où est la nouveauté du Christ? La nouveauté se trouve dans un adverbe de temps : « maintenant », « déjà ». Pour Jésus, le Royaume de Dieu n'est pas seulement quelque chose d'imminent, mais présent. « L'aspect nouveau et exclusif du message du Christ – écrit le Pape – se trouve dans le fait qu'Il nous dit : Dieu agit maintenant – c'est l'heure où Dieu, d'une manière qui va plus loin que toute autre modalité précédente, se révèle dans l'histoire comme son Seigneur, comme le Dieu vivant ».

C'est de là que jaillit le sens d'urgence que laissent deviner toutes les paraboles de Jésus, surtout celles qu'on appelle « paraboles du Royaume ». L'heure décisive de l'histoire a sonné; maintenant c'est le moment de prendre la décision qui sauve; le banquet est prêt : refuser d'entrer parce qu'on a pris épouse ou parce qu'on a acheté une paire de bœufs ou pour toute autre raison, signifie se trouver exclus pour toujours et voir sa propre place prise par d'autres.

Partons de cette dernière réflexion vers une application pratique et actuelle du message écouté. Ce que Jésus disait à ses contemporains sert aussi aujourd'hui pour nous. Ce « maintenant » et ce « aujourd'hui » restera invariable jusqu'à la fin du monde (He 3, 13). Cela veut dire que la personne qui, par hasard, écoute aujourd'hui la parole du Christ : « Le temps de Dieu est accompli et le Royaume de Dieu est proche; convertissez-vous et croyez en l'Évangile », (Mc 1, 15), se trouve devant la même leçon que ceux qui l'écoutaient il y a deux mille ans en Galilée; ou bien croire et entrer dans le Royaume ou bien refuser de croire et rester dehors.

Malheureusement, la question de croire semble la dernière des préoccupations pour beaucoup qui, aujourd'hui, lisent l'évangile ou qui en écrivent des livres. Au lieu de se soumettre au jugement du Christ, beaucoup se font ses juges. Jésus est, plus que jamais, en procès. Il s'agit d'une sorte de « jugement final » à l'envers. C'est les intellectuels qui courent ce danger. L'intellectuel doit « maîtriser » l'objet de la science qu'il cultive et rester neutre. Mais, comment « maîtriser » ou rester neutre devant l'objet, lorsqu'il s'agit de Jésus-Christ? Dans le cas présent, plus que « maîtriser », c'est « se laisser maîtriser ».

Le Royaume de Dieu est si important pour Jésus qu'il nous a enseigné à prier chaque jour, pour sa venue. Nous nous adressons à Dieu en disant : « Que ton règne vienne »; mais Dieu, aussi, s'adresse à nous et il nous dit par la bouche de Jésus : « Le Royaume de Dieu est venu jusqu'à vous; n'attendez pas, entrez-y!

sommaire



1. Introduction

2



2. Réflexion

5

- Le Royaume est en toi (Cf. Lc 17, 21)
- Le Royaume est de Dieu
- Images de Dieu
- Vers la vraie image de Dieu
- Le Royaume de compassion
- Défis pour le Royaume



3. Suggestions pour une rencontre communautaire

20



4. Pistes pour la "lectio divina"

20



5. Des textes pour approfondir

28

- Annexe I : Prière e l'Évêque Oscar Romero
- Annexe II : Que ton règne vienne
- Annexe III : Les béatitudes de la réconciliation (Sœurs de St-Joseph)
- Annexe IV : Que signifie le Royaume de Dieu? (Rainiero Cantalamessa)

La Forge dans la vie quotidienne

PATRIS MEI - 2012

“

Proclamée par une communauté de frères qui vivent avec Jésus et en Jésus, la Parole du Royaume sera crédible et attirante. ” (Claret)